GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 13 MAI 2023 – 20H00

Hubble vers l'infini

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end
Espaces

La question de l'évocation ou de la représentation en musique de l'espace est en partie liée aux évolutions technologiques qui en ont permis l'exploration. Pour autant, l'intérêt des artistes pour l'espace et l'univers précède considérablement les premières explorations spatiales.

L'un des exemples de cette inspiration cosmique est la suite *Les Planètes*, composée durant la Première Guerre mondiale par Gustav Holst, qui tisse une « série d'images », selon ses propres mots, entre astronomie et mythologie ; l'œuvre est interprétée par l'Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine dirigé par Lucie Leguay. Également au programme, *Orion Arm* de Miroslav Srnka – création par le trompettiste Simon Höfele – et *Deep Field* d'Eric Whitacre, inspiré par les découvertes faites grâce au télescope Hubble en 1995. Le Chœur de l'Armée française et l'Ensemble Aedes s'associent avec l'orchestre pour *Deep Field*, dont l'interprétation s'accompagne de la projection d'un film à partir des images prises par Hubble, et chaque spectateur est invité à déclencher en direct une bande-son sur son propre smartphone grâce à une application préalablement téléchargée.

Le lendemain, le Kronos Quartet donne, en compagnie du Jeune Chœur de Paris, *Sun Rings* de Terry Riley, compositeur avec lequel il collabore depuis plus de quarante ans. *Sun Rings* est le fruit d'une commande de la NASA pour célébrer les vingt-cinq ans du lancement des sondes Voyager 1 et 2, dont Riley utilise les enregistrements sonores après manipulation électronique afin de les rendre audibles pour l'oreille humaine. Kaléidoscopique, la pièce s'articule en dix mouvements où l'on retrouve les éléments caractéristiques de l'œuvre de Riley, et propose une réflexion sur le sens de l'humanité, notamment via les voix de l'astronaute Eugene Cernan ou de l'écrivaine Alice Walker.

En introduction du week-end, un spectacle en famille illustre entre autres le lien privilégié entre évocation spatiale et musique électronique : *Allo Cosmos*, mené par Fanny Paris et Marc de Blanchard, mêle musique, mapping vidéo et danse pour raconter l'histoire de deux scientifiques qui cherchent une nouvelle planète habitable.

Samedi 13 mai

11H00 ET 16H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

Allo cosmos

20H00 — CONCERT AVEC IMAGES

Hubble vers l'infini

Dimanche 14 mai

16H00 — CONCERT

Kronos Quartet

Récréation musicale à 15h30 pour les enfants dont les parents sont au concert.

Activités

SAMEDI 13 MAI 10H00 ET 11H15
DIMANCHE 14 MAI 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical
Cosmos : petites musiques étoilées

SAMEDI 13 MAI À 15H00

L'atelier du week-end
Sons de l'espace

DIMANCHE 14 MAI À 14H00

Un dimanche en orchestre
Les Planètes de Holst

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.philharmoniedeparis.fr**

DEEP FIELD

Le concert s'ouvre sur la pièce de Eric Whitacre, *Deep Field*, pour orchestre, chœur et smartphones du public sur des images du télescope spatial Hubble. Nous vous invitons à participer à cette œuvre à l'aide de votre smartphone.

Vous pourrez lancer l'application DEEP FIELD durant les dernières minutes de l'œuvre, au signal de la cheffe d'orchestre. La musique et la vidéo provenant de votre smartphone font partie intégrante de la partition ! La cheffe d'orchestre vous rappellera le principe de participation au début du concert.

Programme

Eric Whitacre

Deep Field, pour orchestre, chœur et smartphones du public – sur des images du télescope spatial Hubble

Miroslav Srnka

Orion Arm, pour trompette solo – création

ENTRACTE

Gustav Holst

Les Planètes – sur des photographies évocatrices de planètes de Jérémy De Backer

Orchestre symphonique de la Garde républicaine

Chœur de l'Armée française*

Ensemble Aedes**

Lucie Leguay, direction

Simon Höfele, trompette

Aurore Tillac, cheffe de chœur*

Mathieu Romano, chef de chœur**

Guillemette Daboval, cheffe de chœur associée**

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

© Westerlund 2 - Téléscope Hubble

Eric Whitacre (1970)

Deep Field, pour orchestre, chœur et smartphones du public – sur des images du télescope spatial Hubble

Composition : 2015.
Création : en 2015 par l'Orchestre et le Chœur du Minnesota.
Durée : 23 minutes environ.

Deep Field s'inspire de l'une des plus importantes découvertes scientifiques de l'histoire : les images de champ profond prises par le télescope spatial Hubble. Le processus qui a mené à leur dévoilement est une épopée qui nous parle d'idéal, de dépassement et d'émerveillement, le tout porté par une incroyable vision scientifique.

Lorsque la NASA a lancé le télescope spatial Hubble en 1990, ses équipes se sont rapidement aperçu que les images reçues étaient floues. Ceci s'expliquait par une erreur infime sur le miroir primaire de Hubble – problème que les ingénieurs et les astronautes de la NASA ont résolu en ajoutant l'équivalent d'une lentille de contact sur le télescope. Après cela, les images du cosmos renvoyées par Hubble ont été d'une netteté à couper le souffle.

> « Une épopée qui nous parle d'idéal, de dépassement et d'émerveillement.

En 1995, Bob Williams, alors directeur du Space Telescope Science Institute, choisit d'orienter Hubble vers une zone totalement vierge du ciel, du moins apparaissant comme telle pour les télescopes terrestres. Après dix jours d'exposition et 385 prises de vue différentes, Hubble capta un maximum de lumière et fit apparaître l'image du champ profond. Chaque objet visible sur cette image est une galaxie. À mes yeux, il n'existe pas d'image plus marquante dans toute l'histoire de l'humanité : nous n'y voyons pas seulement la magnitude surhumaine de l'espace – à quel point il est effectivement immense – mais nous pouvons

aussi ressentir pour la première fois avec acuité notre petitesse. C'est de cette image qu'est née en moi l'inspiration de composer *Deep Field*, pièce pour orchestre, chœur et application smartphone.

Voici donc le point de départ ; l'étape suivante a été de réfléchir à la construction d'une œuvre basée sur ce récit épique.

Je savais que je voulais développer quelque chose jusqu'à un plateau – l'idée étant, comme avec Hubble, de partir d'une musique qui serait d'abord floue, jouerait ensuite avec la netteté et, pour finir, alors que nous voyons les images de champ profond redevenir nettes, atteindrait son point culminant. J'ai illustré l'histoire de Hubble – et en particulier les efforts de la NASA pour réparer le télescope pendant les premiers jours – à partir de quatre thèmes musicaux ou « cellules ». La musique évoque l'échec initial du télescope, l'espoir et la lutte pour le réparer et enfin la solution, lorsque le télescope se met à fonctionner correctement. Je voulais que le moment d'apogée soit comme le fait d'étendre le bras pour toucher la face de Dieu. Mon but était d'amener l'auditeur à ressentir le même émerveillement que celui que j'avais éprouvé en regardant l'image du champ profond, une expérience quasi religieuse.

Eric Whitacre

www.deepfieldfilm.com

Miroslav Srnka (1975)

Orion Arm, pour trompette solo – création

Composition : 2021.
Création : le 13 mai 2023, à la Philharmonie de Paris, par Simon Höfele.
Durée : 6 minutes environ.

En 2019, j'ai composé un duo pour trompette et piano (ou marimba) pour Simon Höfele, lauréat des ECHO Rising Stars. Je l'ai appelé *Milky Way*. Après une magnifique série de concerts de *Milky Way*, j'ai isolé le matériel pour trompette et l'ai remanié en une nouvelle pièce solo pour Simon et la Philharmonie de Paris. Je l'ai appelée *Orion Arm*.

La Voie lactée est notre galaxie et le Bras d'Orion l'un de ses bras spiraux dans lequel nous vivons. Dans un duo, il y a toujours un dialogue avec l'autre interprète. Il y a toujours un contexte sonore.

La perception de l'espace dans l'œuvre est définie par les deux interprètes, tout ce qui les entoure cesse d'exister. Mais pour un soliste, le contexte, quel qu'il soit, n'existe que par l'imagination. Le son émane du soliste sans que celui-ci ait à réagir à d'autres sons venus de l'extérieur. À la place d'un musicien en chair et en os, c'est l'espace alentour, inanimé, qui devient le partenaire de l'instrument solitaire dans un dialogue imaginaire.

C'est la salle de concert elle-même qui définit maintenant la mesure de l'œuvre. C'est pourquoi, paradoxalement, la perception de l'espace dans une pièce solo est bien plus ouverte que dans un duo. Cette communication entre une personne et l'immensité qui l'entoure est à l'origine du choix des sons dans *Orion Arm*. Les mélodies tournent sur elles-mêmes et chaque cycle de notes est cependant unique. Les notes se scindent en signaux bruyants. Les signaux appellent. Rien ne répond. Vraiment rien ?

Miroslav Srnka

© Salt Flat Landing I - Jérémy De Backer

Gustav Holst (1874-1934)

The Planets op. 32 [Les Planètes], suite pour grand orchestre – sur des photographies évocatrices de planètes de Jérémy De Backer

I. Mars, the Bringer of War. *Allegro* [Mars, celui qui apporte la guerre]
II. Venus, the Bringer of Peace. *Adagio* [Vénus, celle qui apporte la paix]
III. Mercury, the Winged Messenger. *Vivace* [Mercure, le messager ailé]
IV. Jupiter, the Bringer of Jollity. *Allegro giocoso* [Jupiter, celui qui apporte la gaîté]
V. Saturn, the Bringer of Old Age. *Adagio* [Saturne, celui qui apporte la vieillesse]
VI. Uranus, the Magician. *Allegro* [Uranus, le magicien]
VII. Neptune, the Mystic. *Andante* [Neptune, le mystique]

Composition : 1914-1916.
Première exécution privée : le 29 septembre 1918, à Londres, sous la direction d'Adrian Boult.
Première exécution publique : le 15 novembre 1920, au Queen's Hall, à Londres, sous la direction d'Albert Coates.
Effectif : double chœur féminin (sopranos, altos) – 4 flûtes (la 3e jouant aussi piccolo, la 2e jouant aussi piccolo et flûte alto), 3 hautbois (le 3e jouant aussi hautbois baryton), cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 3 bassons, contrebasson – 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, tuba ténor – 2 timbales – 4 percussionnistes jouant grosse caisse, chimes, cymbales, glockenspiel, caisse claire, tambourin, tam-tam médium, triangle, xylophone – orgue, célesta – 2 harpes – cordes.
Publication : Éditions Mario Bois.
Durée : 50 minutes environ.

Gustav Holst traversait une crise personnelle profonde, due notamment à plusieurs revers dans sa carrière de compositeur, lorsqu'un voyage en Espagne lui apporta une ouverture inattendue : son ami le compositeur Arnold Bax était en effet venu avec son frère Clifford, un écrivain et poète féru d'astrologie. Après s'être passionné pour la philosophie hindoue jusqu'à apprendre le sanskrit, Holst se plongea dans ce nouvel univers avec la

même ardeur. Il s'enthousiasma pour les livres d'Alan Leo, un théosophe anglais souvent considéré comme le père de l'astrologie moderne, notamment grâce à son traité *The Art of Synthesis* (1912). Dans ce livre, chacun des premiers chapitres présente une planète et les caractères psychologiques qui lui sont associés. Il n'est pas difficile d'y retrouver plusieurs traits retenus par Holst dans *Les Planètes* – le chapitre XII est même intitulé « Neptune, le mystique », comme l'avant-dernier mouvement de la suite pour orchestre.

Holst décrit sa partition comme « une série de peintures d'atmosphère ». Sept planètes sont illustrées : Mars, Vénus, Mercure, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. La Terre est omise, tout comme Pluton qui ne serait découverte qu'en 1930 (et perdrait de toute manière son statut de planète en 2006). Si le compositeur se préoccupe peu de la réalité astronomique des planètes, il puise au besoin auprès de la mythologie romaine. Ainsi Mars, qui doit son nom (celui du dieu romain de la guerre) à sa couleur évoquant le sang, est-il désigné comme « celui qui apporte la guerre » et non comme « celui qui donne de l'énergie », comme chez Leo.

La planète rouge occupe la première place et fut la première achevée, en août 1914, juste avant la déclaration de guerre. Malgré le caractère belliqueux de ce mouvement, Holst se défendit qu'il fût prémonitoire. Dans une mesure déstabilisante (cinq temps), une phrase lancinante sourd des profondeurs tandis que les cordes martèlent un rythme guerrier, *col legno* (en percutant les cordes avec la baguette de l'archet). Machine dévoratrice, *Mars* enfle en *tutti* fracassants, que renforcent les percussions militaires et l'orgue. Un solo de cor fait pénétrer dans l'atmosphère sereine et réconfortante de *Vénus*, celle qui apporte la paix. La partie centrale, légèrement plus allante, est introduite par le violon solo. Le mouvement ne se départit pas de ses douces oscillations d'accords, de ses mélodies transparentes et de ses pastels délicats : les cors, utilisés pour leurs sonorités moirées, sont les seuls cuivres convoqués, et les percussions laissent place à un célesta et à deux harpes.

Mercure, le messager ailé fut la dernière planète composée, en 1916. Aussi leste que le messager des dieux romains et que le métal homonyme – le vif-argent, le *quicksilver* anglais –, ce scherzo léger tire son caractère insaisissable des figures rapides qui le traversent mais aussi de son ambiguïté tonale : les parties extrêmes font en effet cohabiter deux tonalités antagonistes, *si* bémol et *mi* majeur. *Jupiter*, celui qui apporte la gaîté est annoncé par six cors vigoureux qui l'entraînent vers des réjouissances rustiques et

joviales – l'étymologie, ici, ne ment pas. À l'instar de la première marche de *Pomp and Circumstance* d'Elgar, devenue *Land of Hope and Glory*, l'ample mélodie si caractéristique de ce mouvement fut parée plus tard par Holst d'un poème (*I Vow to Thee my Country*) pour former un hymne patriotique anglais. *Saturne*, celui qui apporte la vieillesse était le mouvement préféré de Holst. En hommage au dieu du temps, la musique décrit l'existence humaine : les prémices de la vie (une phrase étrange de contrebasses sur de mornes accords syncopés), la montée vers la force de l'âge (une marche de plus en plus animée) et l'avancée dans la vieillesse (qui ramène l'oscillation d'accords initiale). « *Saturne*, nous dit Holst, apporte non seulement le déclin physique mais aussi une vision de plénitude. »

Uranus, le magicien est un nouveau scherzo, mais cette fois de caractère grotesque. Un motif de quatre notes, présenté par les cuivres, représente Uranus, qui d'évidence est un farceur. Il se dandine sur une danse caricaturale avant de dissiper ce tintamarre grandissant d'un puissant coup de baguette magique (le *tutti* orchestral est couronné par celui de l'orgue). Ne reste plus alors que l'écho du motif de quatre notes, en harmoniques de harpe ; curieusement, en 1919, Holst composa une *Ode à la mort* qui semble le prolongement des dernières notes d'*Uranus*. Des sonorités diaprées de la fin d'*Uranus* naissent celles plus énigmatiques encore de *Neptune*, le mystique. Après ce voyage coloré dans le système solaire, Holst nous emmène à ses confins. Comme dans *Mars*, la mesure à cinq temps apporte une note inquiétante. Le chœur de femmes à bouches fermées s'élève des coulisses, et ne reste bientôt plus que leur chant de sirènes (impossible de ne pas penser à la pièce homonyme de Debussy, de 1901) ; il guide l'auditeur au seuil de l'univers connu puis l'abandonne dans le silence, où s'ouvre le gouffre vertigineux de l'infinitude sidérale.

Claire Delamarche

© Moon Horizon Final - Jérémy De Backer

La huitième planète

Les photographies qui accompagnent le poème symphonique de Holst sont extraites de mon projet « J'ai rêvé de la Terre ». Elles ont pour la plupart été réalisées avec la collaboration de la chef d'orchestre Lucie Leguay qui a, pour le temps de quelques prises de vue, revêtu la combinaison spatiale.
Ce travail photographique articulé en trois chapitres, traite du lien entre l'Homme et son habitat terrestre. Les photographies projetées lors de ce concert sont tirées du premier chapitre intitulé « Bienvenue sur Terre ».

Si Holst nous invite à découvrir par sa musique sept planètes, mes photographies ont pour unique sujet notre planète bleue, la huitième, qui permet ainsi de compléter pour le concert de ce soir les principaux objets célestes de notre système solaire.

Ce projet débuté en 2015 met en lumière la beauté terrestre à travers la présence du « Terronaute ». Apatride, non genré et anonyme, ce personnage représente chacun et chacune d'entre nous. Grâce à ce personnage symbolique, évocateur de conquête spatiale et de grandes découvertes, je plonge le spectateur dans la combinaison spatiale et je projette un regard nouveau sur le paysage qui nous entoure. Des évocations d'autres planètes simplement en visitant la nôtre et ses décors presque irréels.

Comme beaucoup d'entre nous et sûrement comme Gustav Holst, mon appétit pour la science-fiction, l'imaginaire et les grandes explorations me fait espérer des voyages vers d'autres planètes.
Mais vivrons-nous ailleurs comme nous le faisons sur Terre ?
Prendrons-nous soin de ce nouvel habitat ?

Ce projet nous présente des paysages à la fois spectaculaires et quasi extraterrestres.
Afin que cela nous amène à nous questionner ou, plus simplement et surtout, à aimer la Terre qui nous abrite.

Et si ailleurs, c'était ici ?

Jérémy De Backer

Jérémy De Backer

Photographe autodidacte,il parcourt la Terre avec son personnage le Terronaute. Son travail photographique décline une lecture poétique et positive du respect de notre habitat terrestre, et nous rappelle que notre environnement quotidien est aussi remarquable. Commencé en 2015, son projet en trois chapitres « I dreamed of Earth » met en lumière le lien entre l'Homme et son habitat, la Terre. « Welcome to Earth » en est le premier chapitre et nous propose des lieux connus ou moins connus, aux allures extraterrestres. Jérémy De Backer s'est formé en assistant différents photographes tels que Julia Fullerton Batten, Formento & Formento ou encore Laurent Dequick. Sa série a été primée plusieurs fois, notamment dans la catégorie jeune talent de l'Independant Photographer ou encore lors du concours de l'International Photography Award en 2021. En 2022, Jérémy De Backer est sélectionné par les Somfy Photography Awards pour exposer son travail au Musée photo de Maastricht. Depuis 2021, son travail a été exposé dans différents lieux tels que l'Espace Niemeyer de Paris, au festival d'art Utopia Lille 3000, ainsi qu'à New York lors des Hamptons et Clio Art Fairs.

À VOS AGENDAS !

LANCEMENT DE LA SAISON 23/24

VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

LES ABONNEMENTS POUR NOTRE SAISON 23/24 SONT EN VENTE.

LUNDI 15 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

LUNDI 22 MAI À 12H — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Eric Whitacre

Compositeur et chef d'orchestre issu de la prestigieuse Juilliard School de New York, Eric Whitacre est reconnu parmi les musiciens les plus populaires de sa génération. Ses œuvres sont jouées dans le monde entier et son projet innovant de chœurs virtuels « Virtual Choirs » a réuni plus de 100 000 chanteurs de 145 pays différents au cours des 10 dernières années. Les compositions d'Eric Whitacre sont très régulièrement enregistrées, et son premier disque en tant que chef, « Light and Gold » paru chez Universal, fut rapidement en tête des ventes avant de remporter un Grammy Award en 2012. Régulièrement invité, il dirige de célèbres orchestres et chœurs dans les plus grandes salles de concert, allant du Carnegie Hall de New York au Royal Albert Hall de Londres. Insatiable curieux et amoureux de diversité en musique, Eric Whitacre a travaillé avec le légendaire compositeur de musique de film Hans Zimmer, comme avec des chanteurs emblématiques de la pop anglaise tels que Laura Mvula, Imogen Heap et Annie Lennox. Sa pièce *Deep Field*, inspirée du télescope spatial Hubble est à l'origine d'une collaboration inédite entre la NASA, le Space Telescope Science Institute, et les réalisateurs de 59 Productions. *The Sacred Veil*, longue œuvre méditative sur l'amour, la vie et le deuil, a été créée par la Los Angelas Master Chorale sous la direction du compositeur, et enregistrée par Signum Records. En 2021, Eric Whitacre a lancé des cours et masterclasses en ligne. Brillant orateur, il participe à de nombreux colloques et conférences pour TED, Apple, Google, les Nations Unies, entres autres. Eric Whitacre est un artiste Yamaha.

Miroslav Srnka

Le compositeur tchèque Miroslav Srnka doit son succès international à son opéra *South Pole*, créé en 2016 à la Bayerische Staatsoper de Munich sous la direction de Kirill Petrenko, avec Rolando Villazón et Thomas Hampson dans les rôles principaux. Avant cela, il avait déjà reçu plusieurs récompenses, dont le prix du compositeur de la Fondation Ernst von Siemens en 2009. Ses œuvres sont jouées par des interprètes de renom comme le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Los Angeles Philharmonic, le BBC Philharmonic Orchestra, le RSO Wien, l'Orchestre philharmonique tchèque, le Beethoven Orchester Bonn ou encore l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de chefs tels que Peter Eötvös, Jakub Hrůša, Susanna Mälkki et Cornelius Meister. Parmi les œuvres de Miroslav Srnka créées au cours de cette saison, citons la pièce orchestrale *Superorganisms* commandée par les Berliner Philharmoniker (Kirill Petrenko) – qui sera donnée au cours des saisons à venir par le NHK Symphony Orchestra Tokyo, l'Orchestre philharmonique Tchèque, le Los Angeles Philharmonic et l'Orchestre de Paris – et *Standstill*, œuvre pour clavecin et orchestre, créée à la Philharmonie de Cologne en septembre 2022 avec Mahan Esfahani et le Gürzenich Orchestra Köln sous la direction de François-Xavier Roth. Aujourd'hui, *Orion Arms* est entendue pour la première fois, à la Philharmonie de Paris avec le trompettiste Simon Höfele. Miroslav Srnka compose également pour l'opéra : *Wall,* d'après Jonathan Safran Foer (Staatsoper de Berlin, 2005), *Make no Noise* (Bayerische Staatsoper, 2011), *Jakub Flügelbunt* (commande du Semperoper de Dresde, 2011), *Singularity – A Space Opera for Young Voices* (Bayerische Staatsoper, 2021). En 2017, le festival *Dialogues* de Salzbourg le met à l'honneur, lui consacrant de nombreux événements et créations. La commande *Milky Way*, composée en 2019 pour ECHO Rising Stars a été créé par le trompettiste Simon Höfele au Concertgebouw d'Amsterdam, puis donnée à l'Elbphilharmonie de Hambourg, à la Philharmonie de Cologne et du Luxembourg, au MüPa Budapest, St Lukes à London, au Gulbenkian à Lisbonne, à Baden-Baden et Birmingham. Miroslav Srnka a longuement travaillé en étroite collaboration avec le Quatuor Diotima, avec qui il a enregistré le disque « Chamber Music » chez Naïve.

Gustav Holst

Le nom de Gustav Holst est inextricablement lié à son chef-d'œuvre, *Les Planètes*. Derrière cet immense succès, qui dépassa le compositeur lui-même, il y a pourtant une vie entièrement consacrée à la musique, à son exploration et à sa transmission. Gustav Holst naît à Cheltenham le 21 septembre 1874 dans une famille d'origine suédoise, et apprend rapidement le piano, l'orgue puis le violon. Dès 1892, il est organiste et maître de chœur à l'église de sa ville, et entre l'année suivante au Royal College of Music de Londres, où il poursuit son apprentissage auprès de Herbert Sharpe (piano) et de Sir Charles Villiers Stanford (composition). Il rencontre en 1895 Ralph Vaughan Williams, qui devient à la fois son meilleur ami et sa plus grande influence. Ces deux compositeurs britanniques s'influenceront mutuellement jusqu'à la fin de leur vie. Ils s'intéressent tous deux aux œuvres de Purcell et à la musique traditionnelle anglaise, deux sources dans lesquelles Holst et Vaughan Williams puiseront pour écrire leurs premières grandes œuvres, au tournant du siècle. En 1903, Holst est nommé directeur musical de la St Paul's Girls' School, à Hammersmith, poste qu'il conservera jusqu'à la fin de sa vie. En 1908, un voyage en Algérie lui inspire la suite orchestrale *Beni Mora* (1912), qu'il dirige lui-même au Queen's Hall de Londres. Outre la musique traditionnelle anglaise, Holst est passionné par les cultures et philosophies extra-européennes, ce qui le conduit à étudier le sanskrit à l'University College et à composer un opéra dans cette langue, *Sāvitri* (1908). Cette manière d'incorporer des éléments indiens à des œuvres de forme européenne fait de Gustav Holst le précurseur des compositeurs minimalistes de la seconde partie du XX^e^ siècle, à l'instar de Philip Glass. Doté d'une grande curiosité, Holst s'intéresse également à l'astrologie : son cycle en sept parties, *Les Planètes*, répond ainsi à cette réflexion, et son premier mouvement, Mars, celui qui apporte la guerre, écrit en 1914 peu avant le déclenchement des hostilités, préfigure les événements de cette année-là. En 1921, il écrit *The Perfect Fool*, œuvre lyrique dont l'ouverture et le ballet sont restés au répertoire, suivie quelques années plus tard de *At the Board's End* et *The Tale of the Wandering Scholar*, qui sera repris par Benjamin Britten en 1951. En 1932, il enseigne la composition à Harvard mais doit rentrer précipitamment du fait de graves problèmes de santé. Dans les mois précédant sa mort, il compose une œuvre très personnelle, la *Brook Green Suite* (1933), assez simple et légère pour être jouée par les plus jeunes de ses élèves ; elle fait référence au lieu de son mariage avec sa femme Isobel plus de trente ans plus tôt. Gustav Holst meurt d'une insuffisance cardiaque le 25 mai 1934.

Les interprètes
Simon Höfele

Lauréat du prestigieux prix Opus Klassik en 2020, Simon Höfele s'est rapidement imposé sur la scène internationale comme l'un des trompettistes les plus prometteurs de sa génération. On a pu l'applaudir en soliste avec les orchestres tels que l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam, le BBC Symphony Orchestra, le BBC Philharmonic, le BBC Scottish Symphony Orchestra, le BBC National Orchestra of Wales et l'Orchestre Philharmonique de Shanghai. En récital, il est déjà l'invité des plus grandes salles – Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zurich, Konzerthaus de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Fondation Gulbenkian de Lisbonne, Auditori de Barcelone, Müpa de Budapest, Philharmonie de Luxembourg, Bozar de Bruxelles, Elbphilharmonie de Hambourg, Konzerthaus de Berlin, pour ne citer que celles-ci. La saison 2022-23 l'amène à collaborer avec de nombreuses formations, parmi lesquelles l'ensemble CHAARTS et l'orchestre de chambre I Tempi avec lequel il crée *Icaros* d'Helena Winkelman. Il se produit notamment à la Philharmonie de Paris pour la première mondiale d'*Orion Arm* de Miroslav Srnka, au LSO St. Luke's de Londres et au Konzerthaus de Vienne. À son aise dans un répertoire bien connu allant de Telemann, Tartini, Hummel et Mozart à Jolivet, Arutjunjan et Zimmermann, Simon Höfele est aussi un passionné de musique contemporaine. On lui doit la création de plusieurs ouvrages dont il est dédicataire : *Milky Way* de Miroslav Srnka (première en septembre 2019 au Concertgebouw), les *Trois Pièces pour trompette* et le *Concertino pour trompette et orchestre* de Mark Simpson (créés respectivement en avril 2019 au Saffron Hall et en mai 2021 avec les Duisburger Philharmoniker) et la *Fantaisie pour trompette* de Kaan Bulak (création en avril 2019 à Londres). Simon Höfele a été sélectionné par divers programmes européens en faveur des jeunes talents, élu New Generation Artist de la BBC Radio 3, nominé en tant qu'ECHO Rising Star par la Philharmonie de Cologne, le Konzerthaus de Dortmund et l'Elbphilharmonie de Hambourg et invité dans le cadre de la série *Junge Wilde* du Konzerthaus de Dortmund. Simon Höfele enregistre en exclusivité chez Berlin Classics.

Lucie Leguay

Lucie Leguay remporte cette année les Victoires de la Musique Classique dans la catégorie « Révélation Chef d'Orchestre ». Cette saison, elle fait ses débuts avec l'Orchestre de la Suisse Romande et l'Orchestre de Paris. Elle dirige également le diptyque *Le Rossignol/Les mamelles de Tirésias* de Stravinski/Poulenc avec une mise en scène d'Olivier Py à l'Opéra de Nice. Lors d'une tournée européenne, Lucie Leguay dirigera la nouvelle production « Carmen Case » de Bizet et Diana Soh en collaboration avec la Queen Elisabeth Music Chapel. Au Festival d'Aix-en-Provence, elle est invitée à diriger le Balthasar Neumann Orchestra en collaboration avec le chef Thomas Hengelbrock. Lucie Leguay multiplie les collaborations comme chef invitée avec le Konzerthausorchester Berlin, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine, le Zürcher Kammerorchester à la Tonhalle de Zurich, le Nordwestdeutsche Philharmonie au Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Lyon, Les Siècles, le Dortmunder Philharmoniker et l'Opéra de Lille. Depuis 2021, Lucie Leguay est chef assistante de Mikko Franck à l'Orchestre philharmonique de Radio France. Lors du Verbier Festival, elle assiste les chefs d'orchestre Valery Gergiev, Daniel Harding, Klaus Mäkelä et Lahav Shani. Elle a également été assistante pendant trois ans à l'Ensemble Intercontemporain (Matthias Pintscher), à l'Orchestre national d'Île de France (Case Scaglione), à l'Orchestre national de Lille (Alexandre Bloch) et à l'Orchestre de Picardie (Arie Van Beek). Passionnée par le répertoire français, elle enregistre en 2021 pour Alpha Classics des œuvres de Saint-Saëns et Poulenc avec l'Orchestre national de Lille, le Duo Jatekok et Alex Vizorek. Révélée en 2018 à l'occasion du Tremplin pour Jeunes Cheffes d'Orchestre à la Philharmonie de Paris, Lucie Leguay a été formée par Jean-Sébastien Béreau, elle est diplômée d'un Master de direction d'orchestre à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe d'Aurélien Azan Zielinski.

Aurore Tillac

La lieutenante-colonelle Aurore Tillac est la cheffe du Chœur de l'Armée française depuis 2007, après en avoir été chef-adjointe pendant deux ans. Depuis plus de dix ans, elle dirige l'unique chœur d'hommes professionnel de France, tant lors de cérémonies officielles que lors de concerts. Le parcours musical d'Aurore Tillac est ponctué de récompenses dès ses débuts : à quinze ans, elle remporte le premier prix d'accordéon diatonique du festival de Castelnau-Barbarens. Elle obtient ensuite un premier prix de clarinette et de musique de chambre à l'École nationale de musique de Tarbes, avant de décrocher son prix (mention très bien à l'unanimité) de direction de chœur grégorien au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Rapidement, elle intègre l'ensemble Dialogos, dont les disques « Terra Adriaca », « La Vision de Tondal », « Abbo Abbas » et « Dalmatica » ont obtenu de nombreuses récompenses. Entre 2001 et 2003, Aurore Tillac assiste Patrick Marco à la direction de la Maîtrise de Paris, après avoir suivi auprès de ce dernier une formation au CNSMDP, et est en parallèle (jusqu'en 2006) la directrice musicale du Concentus Vocal dédié à la musique ancienne et baroque, ainsi que la cheffe du Chœur des Universités de Paris de 2003 à 2007. En 2007, Aurore Tillac crée La Manufacture Vocale, ensemble vocal mixte qui « s'attaque » à la musique sérieuse et moins sérieuse, classique et moins classique ; elle dirige cet ensemble jusqu'en 2018. Depuis 2017, elle

LES PODCASTS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Pour prolonger le concert, retrouvez le podcast des *Clés du classique* consacré aux *Planètes* de Holst en flashant le QR code. La série *Les Clés du classique* vous fait découvrir les grandes œuvres du répertoire musical. Podcasts à retrouver sur le site de la Philharmonie de Paris, ainsi que sur toutes les plateformes d'écoute.

est cheffe d'orchestre associée de la compagnie lyrique Les Voix Concertantes (direction artistique Manon Bautian), compagnie lyrique permanente du Théâtre des Variétés. La lieutenante-colonelle Aurore Tillac est Officier des Arts et des Lettres.

Mathieu Romano

Chef polyvalent et en quête perpétuelle d'expériences nouvelles, Mathieu Romano met à profit sa grande connaissance des voix solistes, du chœur et de l'orchestre pour aborder tous les genres, de la musique baroque à la création contemporaine en passant par le symphonique, aussi à l'aise sur scène qu'en fosse d'opéra. Lors de son Master en direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), il bénéficie des conseils de chefs tels que François-Xavier Roth, Pierre Boulez, Susanna Mälkki et Zsolt Nagy. Son parcours l'amène ensuite à travailler comme chef assistant auprès de David Zinman, Dennis Russell Davies, François-Xavier Roth, Paul Agnew ou encore Marc Minkowski. Il travaille avec des ensembles tels que Les Siècles, le RIAS Kammerchor, l'Orchestre Français des Jeunes, le NFM Choir, l'Orchestre des Pays de la Loire, le Latvian Radio Choir, l'Orchestre de Caen ou encore le Chœur de Radio France. Il dirige également des productions d'opéra, notamment à l'Opéra Comique (avec l'Orchestre de chambre de Paris, Les Frivolités Parisiennes ou encore la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique), ainsi que des projets contemporains avec l'Ensemble L'itinéraire. Il devient en 2022 directeur artistique du nouveau Pôle Régional d'Art Vocal des Hauts-de-France et directeur musical du chœur de l'Opéra de Lille. Avec l'ensemble Aedes, dont il est fondateur et directeur artistique, il se produit dans les plus grandes saisons musicales. Sa riche discographie consacrée à la musique a cappella est saluée par le public et la critique. Impliqué dans les actions d'accessibilité et d'éducation à la musique, il a notamment dirigé un orchestre DEMOS en Nouvelle-Aquitaine de 2017 à 2020. Il initie également des actions de formation des musiciens amateurs, des enfants, ainsi que des jeunes talents, notamment dans le cadre du Pôle Régional d'Art Vocal de l'ensemble Aedes à l'Abbaye de Saint-Riquier. Pour ses réalisations en tant que musicien, il est nommé Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres.

Guillemette Daboval

Guillemette Daboval travaille aussi bien avec le chœur a cappella qu'avec l'orchestre. Elle étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon dans la classe de Lionel Sow où elle obtient son Diplôme national supérieur professionnel de musicien (DNSPM) en 2019 puis son Master et le Diplôme d'État d'enseignement artistique en 2022. Elle étudie également le chant et la direction d'orchestre, discipline dans laquelle elle a bénéficié de l'enseignement de Enrique Mazzola, Debora Waldman et Julien Masmondet. En tant qu'assistante, on a pu la voir aux côtés de Quentin Hindley dans une production de la *Flûte enchantée* de Mozart, de Lionel Sow pour la production *Totentanz* avec le Chœur de Radio France, de Simon-Pierre Bestion pour la création du *Bestiaire* d'Arnaud Petit, au Berlin Opernfest pour *Die Fledermaus* de Strauss. En février 2022, elle dirige *Carmen* de Bizet avec le North Czech Philharmonic Orchestra. Guillemette Daboval est demi-finaliste du prestigieux concours international Eric Ericson à Stockholm en 2021. Elle est invitée par Mathieu Romano à diriger l'ensemble Aedes et se voit confier la direction du projet Chœur et Orchestre des Jeunes avec l'Orchestre des Champs-Elysées au TAP de Poitiers. Elle fait ses débuts avec le chœur accentus dans la fiction radiophonique *Solaris* réalisée par Christophe Hocké et diffusée par France Culture.

Orchestre symphonique de la Garde républicaine

Créé en 1848, l'orchestre de la Garde républicaine est aujourd'hui composé de 120 musiciens professionnels issus des Conservatoires nationaux supérieurs de Paris et de Lyon. Outre sa renommée nationale, l'orchestre de la Garde républicaine rencontre également un fort succès à l'international dès 1872 avec une première tournée aux États-Unis. Dès lors, d'autres séries de concerts à l'étranger (Europe, Canada, Japon, Chine, Corée, Singapour, Kazakhstan…) ont confirmé le prestige de cet orchestre dans le reste du monde. Dirigé depuis 1997 par le colonel François Boulanger et son adjoint le colonel Sébastien Billard, l'orchestre de la Garde républicaine peut se présenter sous différentes formations (orchestre d'harmonie, orchestre à cordes, orchestre symphonique, ensembles de musique de chambre). L'orchestre se produit dans de très diverses occasions, allant des prestations officielles (dîners à l'Élysée, commémorations)

aux concerts s'insérant dans les saisons musicales des grandes salles ou des festivals. L'orchestre de la Garde républicaine interprète tout le répertoire musical classique du XVII[e] siècle à nos jours. Au cours de son existence, l'orchestre d'harmonie a eu l'honneur d'exécuter certaines œuvres de Camille Saint-Saëns ou encore de Maurice Ravel sous la baguette même de ces grands compositeurs. Florent Schmitt a même spécialement écrit *Les Dionysiaques* pour cette formation. La discographie de l'orchestre ne cesse de s'allonger depuis le début du XX[e] siècle, date de ses premiers enregistrements, tous réalisés par les différents chefs qui se sont succédé à sa tête. L'orchestre de la Garde républicaine est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO). Au cours de la saison 2022-23, l'Orchestre de la Garde républicaine se produit à Paris au Théâtre des Champs-Élysées, en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, au Grand Rex, au Théâtre du Châtelet et à la Philharmonie de Paris. L'Orchestre accompagne également les finalistes du concours Long Thibaud. En région, l'Orchestre participe au festival le Septembre musical de l'Orne et a fait l'ouverture de la saison de l'Opéra de Vichy avec le Chœur de l'Armée française. À plusieurs occasions, l'Orchestre est placé sous la direction de chefs invités tels que Hervé Niquet, Lucie Leguay et Léo Warynski.

Violons 1
Guillaume Plays, *violon solo*
Andrew Burgan
Laure Franz
David Galoustov
Nicolas Gros
Arnaud Pieniezny
Guillaume Barli
Oriane Carcy
Nathalie Delay
Pauline Lavacry
Pauline Vernet

Violons 2
Christophe Bruckert
Michel Dietz
Anne Dumathrat
Caroline Lasfargues
Manon Philippe
Carole Rougelot
Fabien Roussel
Éléna Rubino
Camille Theveneau

Altos
François Baldassare
Lou Chang
Emmanuelle Deaudon
Laurence Fremy
Sébastien Levy
Anne-Sophie Libra
Véronique Vichery
Marylène Vinciguerra

Violoncelles
Roman Cazal
Sophie Chauvenet
Jéléna Ilic
Arthur Lamarre
Clotilde Marie
Frédéric Petit

Contrebasses
Philippe Blard
Marine Clermont
Jérémie Decottignies

Pianos
Jean-Christian Le Coz

Flûtes
Camille Dupont

Marie Laforge
Nina Pollet
Julien Vern

Tubas, saxhorns
Martin Cornwell
David Maillot

Hautbois
Audrey Crouzet
Christelle Chaizy
Emilien Lefevre
Nikhil Sharma

Clarinettes
Maïté Atasay
Frank Scalisi
Martin Vaysse

Bassons
Antoine Berquet
Cécile Hardouin
Aude Schuemacher
Thomas Quinquenel

Harpes
Marie Normant
Héloïse Carlean

Trompettes
Cédric Gesquiere
Elisabeth Lebourg
Eric Plante
Stéphane Vaillant

Trombones
Mathieu Adam
Jean-François Exbrayat
Pascal Gonzales

Cors
Stéphane Peter
Corentin Billet
Jean-Pierre Bouchard
Marie Collemare
Jérôme Flaum
David Pastor

Percussions
Brian Cocheril
Christophe Drelich
Jean-François Durez
Cyrille Lorin
William Mege

Ensemble Aedes

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, Aedes est le fruit d'une aventure humaine : fidèles à l'ensemble, les chanteurs partagent avec leur chef une même ferveur pour l'art choral qu'ils servent au plus haut niveau. L'ensemble explore toutes les époques, de la musique baroque aux œuvres a cappella des XX^e^ et XXI^e^ siècles, jusqu'à la création contemporaine. Il se distingue dans des programmes originaux sous forme de spectacles mis en scène, de collaborations avec des artistes issus d'univers différents (danse, théâtre, arts visuels…) et d'incursions dans d'autres genres musicaux tels que la chanson française ou le flamenco. Dans la continuité de son programme « Lamento » avec la cantaora Rocío Márquez, Aedes invite, pour la saison 2024-2025, le maître Masato Matsuura, acteur de théâtre nō. Doué d'une grande présence scénique, Aedes est salué et régulièrement invité en tant que chœur d'opéra sur les plus belles scènes lyriques de France. L'ensemble se produit dans de nombreuses grandes salles telles que la Philharmonie de Paris, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Châtelet, le Palais de Chaillot. Il a

participé entre autres aux festivals d'Aix-en-Provence, de La Chaise-Dieu, de Besançon, de Radio France Montpellier, aux Rencontres Musicales de Vézelay. Il est présent sur les scènes européennes, à Vienne (Konzerthaus), Amsterdam, Cracovie et Grenade (Festival International de Musique et de Danse). Attaché à faire rayonner le chant choral partout et pour tous, l'ensemble Aedes se produit également en région. Il imagine des programmes variés, susceptibles de faire se rejoindre les mélomanes avertis et profanes. Sa riche discographie consacrée au répertoire a cappella sacré et profane de cette période a reçu l'accueil enthousiaste du public et de la critique.

L'ensemble collabore avec des formations renommées dans l'interprétation des chefs-d'œuvre du répertoire vocal et instrumental (Les Siècles, l'Ensemble Intercontemporain, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Latvian Radio Choir…). Il œuvre au développement du chant choral en initiant, chaque année, une véritable saison d'actions culturelles. À partir de la saison 2022-23, l'ensemble Aedes s'établit à l'Abbaye de Saint-Riquier, dans la région des Hauts-de-France afin de créer un Pôle Régional d'Art Vocal, en partenariat avec le Département de la Somme.

Sopranos
Agathe Boudet
Judith Derouin
Laura Holm
Anne-Laure Hulin
Armelle Humbert
Émilie Husson
Dorothée Leclair
Jeanne Mendoche
Heather Newhouse
Clémence Olivier
Catherine Padaut
Amélie Raison

Altos
Myriam Arbouz
Sylvie Bedouelle
Morgane Boudeville
Camille Brault
Juliette Gauthier
Marie Hamard
Alix Leparoux
Caroline Marçot
Charlotte Milbéo
Julie Nemer
Valérie Pellegrini
Mathilde Rossignol

Chœur de l'Armée française

Le Chœur de l'Armée française, créé en 1982 à la demande de Charles Hernu, alors ministre de la Défense est une formation spéciale de la Garde républicaine, chœur officiel de la République. Il représente, par son caractère original et unique, l'un des fleurons de la culture dans les armées. Unique chœur d'hommes professionnel en France, il est composé de 40 chanteurs recrutés parmi l'élite des professionnels français, et dirigé par la lieutenante-colonelle Aurore Tillac, titulaire d'un premier prix mention très bien à l'unanimité de direction de chœur

R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751,R2021-013749 – Imprimeur : Melun

grégorien du Conservatoire de Paris (CNSMDP), et son adjointe la commandante Émilie Fleury. À l'instar de l'Orchestre de la Garde républicaine, avec lequel il se produit régulièrement, le Chœur de l'Armée française participe en France et à l'étranger, tant à des manifestations officielles (messes, commémorations, soirées de gala), qu'à des saisons musicales ou des festivals. Il a apporté sa collaboration musicale à de nombreux orchestres français (Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, Orchestre national du Capitole de Toulouse, Orchestre de Paris, Ensemble Intercontemporain, Orchestre philharmonique de Montpellier…), sous la direction de chefs tels Yutaka Sado, Christoph Eschenbach, Pierre Boulez, Edmon Colomer, Michel Plasson ou Peter Eötvos, pour des concerts et des enregistrements. Son répertoire, qui s'étend de la chanson traditionnelle et populaire aux grandes œuvres classiques lyriques composées pour voix d'hommes, a fait l'objet de plusieurs enregistrements dont certains ont été salués par la critique et récompensés. En 2005, le Chœur de l'Armée française a enregistré avec l'Orchestre de Paris l'œuvre posthume *Stanze* de Luciano Berio. En 2019, le Chœur reprend Brel, Aznavour, Gainsbourg, dans « Paris, je t'aime », un album ode à la capitale, enregistré avec l'orchestre de la Garde républicaine, chez Warner Classics. Il a d'ailleurs reçu le Classique d'or RTL pour le mois d'avril 2019. Au cours de la saison 2022-23, le Chœur de l'Armée française se produit notamment en la Cathédrale Saint-Louis des Invalides, au Théâtre des Champs-Élysées, et à la Philharmonie de Paris, mais aussi en région, au festival Musiques en Haut-Jura, et avec l'Orchestre de la Garde républicaine à Vichy.

Ténors 1
Rémi Corbier
Michaël François
Stéphane Hézode
Yann Maireaux
Jean-Charles Pinto
Adrien Poupin

Ténors 2
Alban Dufourt
Rémy Escaré
Martin Jeudy
François Lilamand
Gilles Safaru
Mathieu Septier

Barytons
Philippe Brocard
Rémi Peloso
Laurent Herbaut
Guillaume Lesourd
Henni Tekki
Vincent Vallet

Basses
Jean-Baptiste Alcouffe
Emmanuel Bouquey
Samuel Hermange
Baptiste Jore
Nicolas Lépolard
Alan Picol